

L'apport des fouilles archéologiques extensives.

L'exemple de la fouille de Leslouc'h à Plouédern.



Par Stéphane Blanchet
Ingénieur de Recherche à l'I.N.R.A.P. (Institut national de recherches archéologiques préventives).
UMR6566 Centre de Recherche en Archéologie, Archéosciences, Histoire (CREAAH).

Sommaire

L'apport des fouilles archéologiques extensives	1
I. Définitions :	1
II. Echelle chronologique :	1
III. Conférence : L'exemple de la fouille de Leslouc'h à Plouédern :	2
A. Les sites de l'âge du bronze en Bretagne :	2
B. Les fosses de chablis :	5
C. Leslouc'h : une zone de passage :	6

I. DÉFINITIONS :

Archéologie préventive : l'INRAP¹ intervient en amont des aménagements routiers ou urbains qui risquent de détruire tous les vestiges. C'est lorsqu'un chantier est projeté, souvent plusieurs mois ou années avant le début des travaux, que l'Inrap est prévenu et intervient.

Archéologie extensive : on n'explore pas seulement le site où l'on pense découvrir quelque chose, mais également tout son environnement. Auparavant on n'intervenait que sur des zones restreintes, mais maintenant, conformément aux recommandations du Ministère de la Culture, on intervient sur plusieurs hectares.

II. ECHELLE CHRONOLOGIQUE :

- - 1 000 000 à - 6 000 : **le Paléolithique et le Mésolithique**. - 700 000 Homo Erectus, - 400 000 usage du feu, puis - 300 000 homme de Neandertal, - 40 000 Homo Sapiens, - 30 000 art pariétal, - 9 000 utilisation de l'arc.
- - 6 000 à - 2 200 : **Le Néolithique** : Les premiers paysans. - 6 000 agriculture et élevage dans le sud de la France, hache polie, céramique, - 5 300 premiers villages dans le nord de la France, - 4 500 premières sépultures mégalithiques, fossés et palissades autour des villages, - 3 000 métallurgie du cuivre
- - 2 200 à - 50 : **L'âge du bronze et l'âge du fer** : - 2 200 métallurgie du bronze, - 800 riches tombes à char, - 600 fondation de Marseille par les Phocéens, - 200 villes fortifiées sur les hauteurs (oppida), - 121 conquête romaine du sud de la Gaule (Narbonnaise).
- - 50 à 500 : **La Gaule romaine** : - 52 prise d'Alésia par Jules César, 1^{er} siècle avant et après notre ère, urbanisation selon le mode romain, IV – V^e siècle évangélisation des campagnes, premières églises, Vème siècle invasions barbares (Francs, Burgondes, Wisigoths), 476 fin de l'Empire romain d'Occident, 496 baptême de Clovis.

¹ L'Inrap est un Établissement Public de Recherche placé sous la tutelle des ministères de la Culture et de la Recherche. Au sein du ministère de la Culture, il agit en étroite relation avec la direction de l'Architecture et du Patrimoine, le Conseil national de la recherche archéologique, les commissions interrégionales de la recherche archéologique et les services régionaux de l'Archéologie.

- 500 à 1 500 : **Le Moyen Âge** : 594 mort de Grégoire de Tours, auteur de « L'Histoire de Francs », 911 le chef viking Rollon obtient la Normandie, Xème - XIIème princes et seigneurs construisent des châteaux pour asseoir leur pouvoir, 1 114 consécration de la basilique de St Denis, 1 309 – 1 376 siège de la papauté à Avignon, 1 337 – 1 453 Guerre de cent ans, premiers usages de la poudre et du canon.

III. L'EXEMPLE DE LA FOUILLE DE LESLOUC'H À PLOUÉDERN :

Ces fouilles ont été financées par la communauté de communes de Landerneau – Daoulas.



A. LES SITES DE L'ÂGE DU BRONZE EN BRETAGNE :



L'habitat autrefois était très mal connu. Grâce à l'effet « grands travaux » (Voies express, aménagement de nouvelles lignes ferroviaires pour le TGV), en 10 ans, de nombreux sites ont été découverts.

La tâche a été facilitée par la possibilité d'explorer ainsi des espaces larges.

Le site de Leslouc'h est intéressant ; au bord de la RN 12, il se trouve au contact de deux zones géologiques.



La zone a été tout d'abord décapée par une entreprise de travaux publics, suivant les

indications de l'INRAP.

Une fenêtre d'observation de 4 hectares a été définie, à l'intérieur de laquelle on a choisi les sites de sondages.

Une forte densité de vestiges archéologiques datant du Néolithique a été découverte.

Le vestige le plus ancien trouvé sur le site date de - 4 200 ans.

On ne sait pas très bien ce qui s'est passé à cette époque là.

Sur le site, on distingue une petite dépression avec des coquilles, des restes de céramique : est-ce un vestige d'anciennes croyances ?



A partir de fragments de céramique datant souvent du néolithique moyen, on a essayé de redessiner l'ensemble de la poterie.

Les archéologues essaient de reconstituer les céramiques pour les dater, comprendre les modes de vie de chaque groupe culturel découvert en France. On peut les classer par zone de production ; tout cela complète des connaissances encore très parcellaires.



Sur un ancien emplacement près de Lamballe, il y a eu réutilisation du lieu à l'époque gauloise.

Le site des fouilles de Leslouc'h a été choisi à proximité immédiate d'une motte **datant de ?**, arasée depuis². C'est un site assez original ; en général on a des zones associées à des bâtiments avec des fosses d'extraction de matériel autour. Ici, c'est très particulier avec l'enclos 1 de morphologie très originale, l'enclos 2, puis plus bas l'enclos 3. Le site date de l'âge du bronze moyen, soit - 1 400.



L'espace ici est bien organisé, avec des cheminements. L'enclos 1 est l'enclos principal et on distingue deux excroissances au sud, plusieurs entrées. Il n'y a pas grand chose dans les fossés, peu larges et peu profonds, si ce n'est, très exceptionnellement des vestiges assez complets de vases. A l'intérieur, très peu de traces d'habitat, par contre on y trouve une concentration de céramiques très importante.



Par endroit, il semble que des céramiques aient été cassées sur place. Certaines sont posées sur des coquilles de noisettes en partie brûlées, sur des glands, etc...



(Le fait que ces coquilles, ces glands, etc. aient été en partie brûlés, et soient restés enfouis dans un environnement plutôt humide, a permis leur conservation).

Les vases ont été fabriqués à partir d'argile locale. Mais on peut les rattacher, d'après leur forme et leur décoration, à ceux découverts dans le centre-ouest de la France (Charente), plutôt qu'à ceux de basse Normandie.

On va ainsi, à partir des formes découvertes ou redessinées, découvrir un vrai vaisselier.

Ces vases décorés, ressemblent aux décors que l'on trouve dans les tumulus.

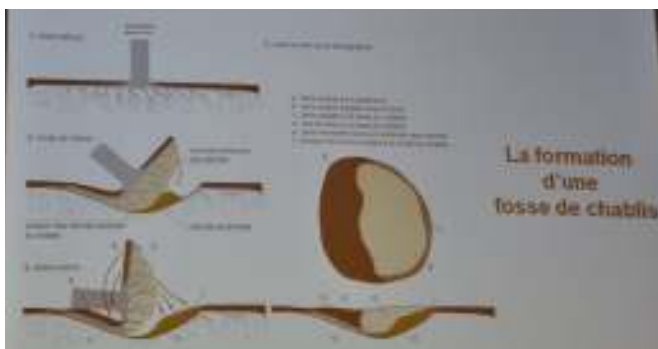
Ce qui permet une constatation : auparavant, on croyait que les céramiques des tumulus étaient des créations spécifiques ; or on voit qu'il n'en est rien, et que ces céramiques étaient utilisées partout dans la région.

On a remarqué également une grande analogie entre les vestiges de vases retrouvés à Ouessant et à Plouédern.

² Dans les années 60, suite au remembrement.

B. LES FOSSES DE CHABLIS :

Elles sont créées lorsque des arbres sont déracinés par les tempêtes. Près de Plouédern on en a trouvé beaucoup.



Si on examine une vue en coupe, on voit que ces fosses piègent les vieux sols. Souvent, (peu à Plouédern) on retrouve des traces d'occupations antiques. Grâce à elles, on peut reconstituer les niveaux de sols anciens, car il y a pu y avoir une érosion du site d'environ 50 centimètres, ce qui pourrait expliquer un manque de trace d'habitation.

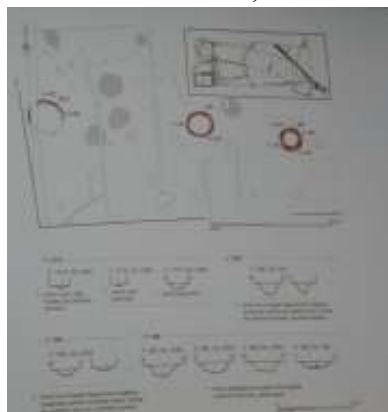


Les chablis correspondent à un ancien espace boisé de la fin de l'âge de bronze, époque à laquelle il y aurait eu d'importantes tempêtes.

Les occupations gauloises et antiques sont très discrètes ; sans doute parce que cet espace était autrefois boisé, puis ensuite érodé. On trouve du charbon de bois : les fosses servaient à en fabriquer.

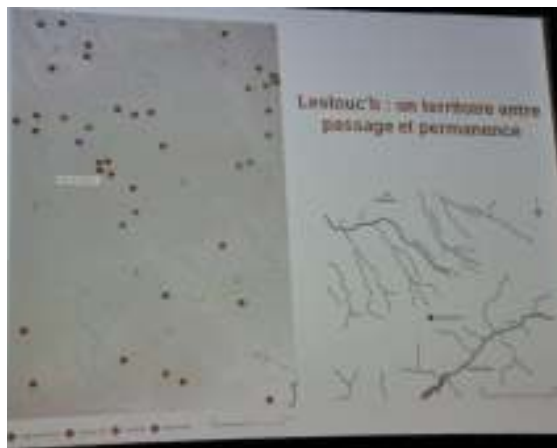
Par contre, on trouve des traces d'occupation forte à partir du début du Moyen Âge (fosses, foyer) ; sans doute y a-t-il eu des phases de déboisement au IX^{ème} et X^{ème} siècle.

A Leslouch, coexistent plusieurs structures. Dans la zone de fouilles, on distingue trois petits cercles. On y a trouvé dans les deux cercles de droite, des céramiques de forme anglo-saxonnes (Yorkshire), mais fabriquées avec de l'argile locale, et des vestiges funéraires..



C. LESLOUC'H : UNE ZONE DE PASSAGE :

C'est un territoire entre passage et permanence.



Au sud de Leslouc'h, les ruisseaux se dirigent vers l'Elorn ; au nord, ils se dirigent vers l'Aberwrac'h et la Manche. C'est une sorte de lieu de partage des eaux.

Si on reprend les données anciennes, on va retrouver un passage entre la vallée de l'Elorn et l'Aberwrac'h. Le site s'organise autour de ce passage.



On y a découvert des fosses de piégeage de gibier.

En élargissant les recherches, on retrouve l'ensemble des vestiges de l'âge du bronze.

On découvre alors des zones d'habitat et des zones funéraires (tumulus). Ces derniers sont situés près d'une voie romaine, ce qui signifie que les Romains ont repris, pour tracer leur route, d'anciens cheminements.



On retrouve le site occupé au Moyen Âge.